

L'AMOUR-PARDON, UNE MERVEILLE!

Indépendamment de nos mérites, nous avons reçu la grâce d'être admis dans la Communauté de la Dame. Nous y entrons par la foi au Christ Total qui, pour être bien vivante, demande que nous travaillions à produire des fruits de bonté, de justice et de vérité dans une intense recherche du Royaume. En pratique, cela signifie qu'il nous faut marcher à la suite du Bon Pasteur et de la Bonne Bergère, qui nous enseignent les voies de l'Amour: don, pardon et abandon.

Regardons de plus près l'amour-pardon... Il est facile de pardonner quand l'offense ne nous touche pas vraiment. Par contre, quand elle s'attaque à ce qui nous tient le plus à coeur, il ne faut pas grand-chose pour en venir à la rancoeur, à la haine ou à d'autres pensées néfastes. Pourtant, même le plus grand amour pour une personne ou pour une oeuvre ne justifie jamais la rancoeur ou la haine. Dans l'Évangile, Jésus nous fait comprendre que toute forme de haine est incompatible avec la vie divine. Il faut plutôt être doux et humbles, allant jusqu'à aimer nos ennemis...

Marie-Paule aussi nous montre jusqu'où peut aller ce genre d'amour. *Vie d'Amour* abonde d'exemples en ce sens. Pour n'en souligner qu'un, rappelons un fait relaté dans l'Appendice IV. Pour nous placer dans le contexte, il faut nous souvenir que rien ne tient plus à coeur à Marie-Paule que l'Oeuvre de Dieu. Aussi est-elle profondément blessée quand quelqu'un écorche celle-ci par des attaques injustifiées. Or, plusieurs années après avoir répandu des écrits diffamatoires contre l'Armée de Marie dans tous les pays où elle avait été fondée, un adversaire de l'Oeuvre revient humblement vers Marie-Paule en lui envoyant une lettre où il reconnaît ses erreurs. Voici la réaction de celle-ci:

«Je réponds aussitôt à l'auteur, sans reproche et sans rappel de ces mois de lutte intense contre nous, et je lui adresse le numéro du "Royaume" (...), lequel sort tout juste de l'imprimerie. C'est pour lui, il me semble, s'en tirer à bon compte, surtout après tant de dégâts. Je repousse bien vite cette pensée en songeant à la

Miséricorde de Dieu, me rappelant à la fois les paroles de Jean XXIII qui entrevoyait "l'aube lumineuse du grand Jour de paix où vainqueurs et vaincus de cette lutte s'embrasseraient fraternellement, laissant passer le souffle puissant de vie divine qui découvrirait à nos âmes assoiffées de bonheur des horizons plus clairs de justice et de charité évangéliques".» (VdA, App. IV, p. 278)

Bien que ces luttes fassent obstacle au Plan divin, Marie-Paule nous a fait souvent remarquer que Dieu se sert de celles-ci pour nous purifier, nous faire mourir à nous-mêmes et grandir dans l'humilité vraie afin que nous puissions accueillir avec charité les personnes qui reviennent à l'Oeuvre. Telle est l'action de Dieu dans les âmes.

Quelle merveille que l'Amour-Pardon! Heureux serons-nous si nous avons l'occasion de le pratiquer: il nous propulsera vers les splendeurs du Royaume!

Père Benoît Picard, o.f.f.m.



LA PARFAITE HUMILITÉ DE MARIE

À l'Annonciation, l'archange Gabriel apparaît à Marie pour Lui annoncer qu'Elle sera la Mère du Fils du Très-Haut.

Nous avons tendance à voir dans cet événement extraordinaire un fait unique du passé. Mais il est certain que Marie y a repensé tout au long de sa vie... Dans l'intimité, dans sa relation avec Dieu, la salutation *«Je te salue, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi»* devait toujours retentir. Chaque fois qu'Elle y repensait, plutôt que de s'enorgueillir, Elle devait plonger dans une humilité plus profonde et dans une action de grâce plus intense, se remettant totalement entre les mains de Celui qui L'avait tant aimée de toute éternité.

Se sachant ainsi aimée de Dieu, Elle savait qu'Il ne refuserait jamais d'exaucer ses bonnes prières, dont celle de la garder dans l'humilité. Son âme échapperait donc toujours à l'emprise du diable

en plongeant dans l'humilité et dans la grâce dont Elle était comblée. Ô abîme de l'Amour de Dieu, Tu es infini et tout-puissant en faveur de ceux qui T'aiment et qui se savent aimés de Toi!

Marie-Paule écrivait, le 20 avril 1958: *«Je demande au Seigneur de me donner une humilité profonde, car il est si facile de souiller l'Oeuvre divine et le démon de l'orgueil sait si bien se faufiler partout.» (Vd'A II, 39)* Marie-Paule n'était pas née sans la tache du péché originel comme la Vierge Marie, mais Elle se savait quand même aimée de Dieu, de sorte qu'Il exaucerait cette petite prière qui avait toute son importance.

Nous qui avons été rachetés par le Sang très précieux du Christ, nous sommes devenus ses enfants bien-aimés. Nous aussi, dans le Christ, avons reçu toute grâce et toute bénédiction, afin de pouvoir vivre dans la justice et la droiture devant notre Créateur. En nous doivent alors résonner les mêmes paroles admi-

rables que la Vierge Marie a probablement méditées tout au long de sa Vie: *«Je te salue, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi»*, car nous aussi, dans le Christ Total Homme et Femme, donc en Jésus-Christ et en Marie-Paule, nous avons été comblés de grâces. Laissons-nous imprégner par les sentiments d'humilité, de pureté et d'abandon confiant que représentent les mots de l'Ave Maria. Et comme Marie-Paule, demandons au Seigneur qu'Il nous donne l'humilité.

Le monde se meurt faute d'humilité. Celle-ci permet de s'oublier soi-même et d'aller vers l'autre, pour pardonner, pour remercier, pour chanter l'action de grâce des enfants de Dieu, ce chant merveilleux des serviteurs de l'Agneau dont parle le livre de l'Apocalypse (cf. Ap 14, 2-3).

Guide-nous, chère Maman, dans le sentier des plus hautes vertus forgées dans la plus grande humilité!

Père Stéphane Boisvert, o.f.f.m.